

# *ZOO*

Une bande de spécialistes des animaux, chercheurs ou aficionados, se réunit face à une audience.  
Ce qui s'annonce comme un symposium savant prend la forme d'un laboratoire public  
où les scientifiques sont aussi les cobayes.



*Les valises des intervenants dans un coin. Quelques plantes vertes. Des chaises.*

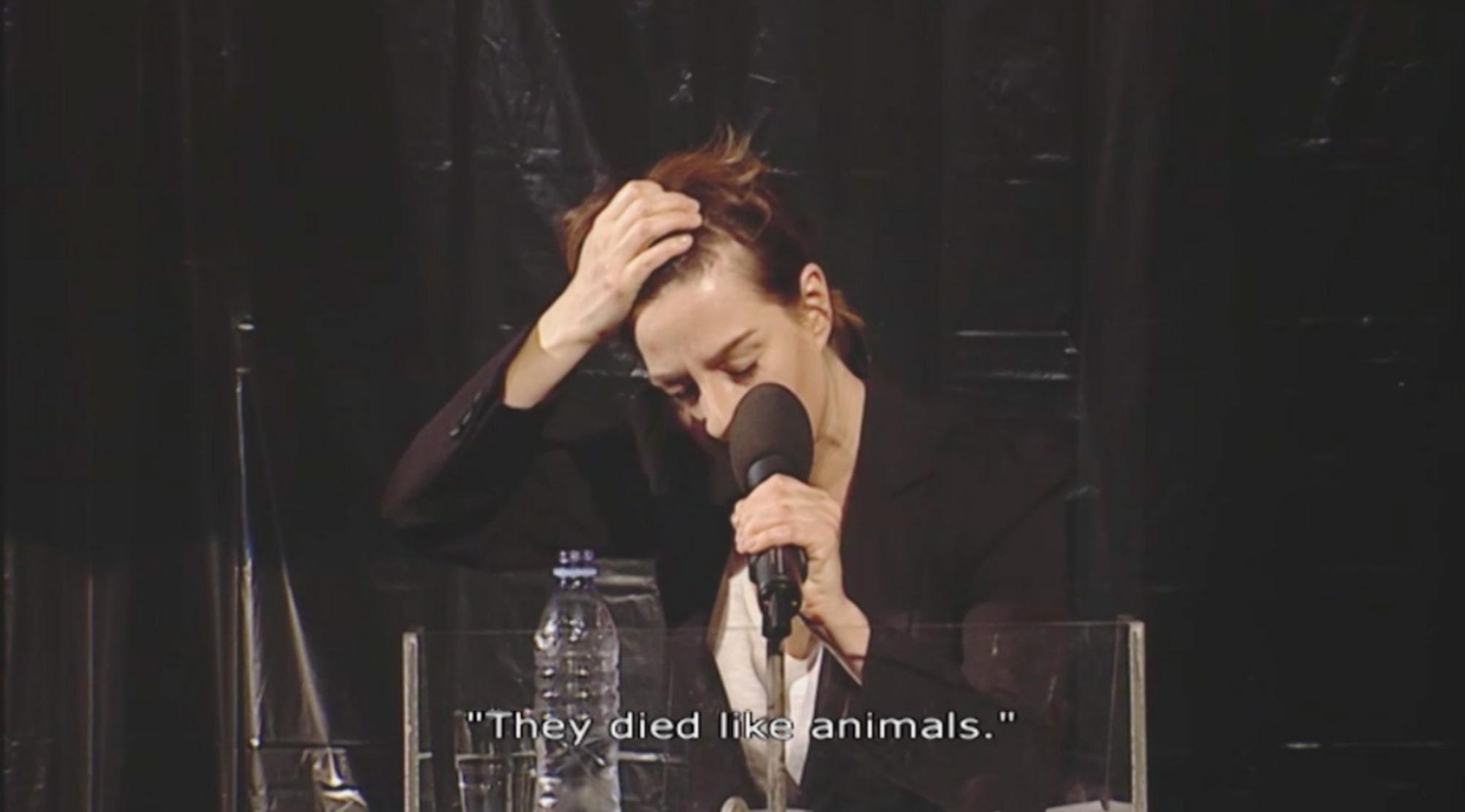
Dans ce théâtre bizarre, la connaissance cède la place à l'action : les performeurs saisissent l'opportunité de ce temps exposé pour se livrer à des expériences uniques et transgressives qui malmènent, questionnent ou renouvellent leur humanité.



Tout bascule quand la parole va manquer, avouer son impuissance, faillir.

Entre jeux de rôles enfantins, procédés chamaniques,  
psychodrame et philosophie expérimentale.

Les animaux, eux, rodent et hantent le plateau. Lâchés vivants sur scène, consommés à l'état d'aliment, transformés en vêtements ou en objets, exposés en mort-vivants par taxidermie, ou bien en simples squelettes, découverts là comme des vestiges.



Les spectres de la colonisation, des génocides au nom de la race, du sursaut des extrêmes européens font tressaillir ce zoo fantôme et bien vivant.

**« Il faut un certain dépouillement, une certaine solitude psychique pour accueillir l'altérité des animaux et tout ce que leur présence nous dit de nous. Leur seule présence. »**

Corine Pelluchon, philosophe

**« Chaque jour j'accorde moins de prix à l'intelligence. »**

Marcel Proust, auteur

**« Selon les scénarios chamaniques, identité animale, identité humaine et identité individuelle, loin de se chasser l'une l'autre, se superposent dans des combinaisons originales. »**

Charles Stepanoff, anthropologue

